

(13)

TRAITE'
DE PAIX
ENTRE
LE ROY
ET LEROY DE SUEDE
ET MRS LES DUCS
DE ZELL, DE VVOLFEMBUTEL,
ET D'OSNABRUK.

Avec les Ratifications & les Pleinpouvoirs.



A PARIS,
Chez SIMON BENARD, rue Saint Jacques,
devant le College de Clermont.

M. DC. LXXIX.
Par Privilege special de Sa Majesté.

THE
OFFICE
OF THE
RECORDS
AND
GENERAL
COUNSEL
OF THE
UNITED STATES
DEPARTMENT
OF JUSTICE
WASHINGTON
D. C.



UNITED STATES
DEPARTMENT OF JUSTICE
WASHINGTON, D. C. 20530



OUIS PAR LA GRACE DE DIEU,
ROY DE FRANCE ET DE NA-
VARRE: A tous ceux qui ces pre-
sentes Lettres verront, SALUT.
Comme le sieur Comte de Rebenac
Feuquier, nostre Lieutenant Gene-
ral dans la Province de Toul, & nô-
tre Envoyé Extraordinaire en Alle-
magne, en vertu des Pleinpouvoirs

que Nous luy en avions donnez, auroit conclu, arresté &
signé le 5. du present mois de Fevrier en la ville de Zell,
avec les sieurs de Bernstorff & de Heimbouurg, Ministres
d'Etat, & Presidens des Conseils de nos tres-chers & tres-
amez Coufins les Ducs George Guillaume, & Rudolphe
Auguste, Ducs de Brunswik, & de Lunebourg, pareillement
munis de Pleinpouvoirs de la part desdits sieurs Ducs, le
Traité de Paix, dont la teneur s'ensuit.

A U nom de Dieu le Createur & de la sainte Trinité:
A tous presens & à venir soit notoire, que comme
Sa Majesté Tres-Chrestienne Louis XIV. Roy de France
& de Navarre, nonobstant la presente guerte a toujourns
conservé une affection tres-particuliere pour leurs Altes-
ses Serenissimes les Seigneurs Ducs George Guillaume & Ru-
dolphe Auguste, Ducs de Brunswik, & de Lunebourg, &
route leur Serenissime Maison; & L. A. des sentimens pleins
de respect & de veneration pour un si grand Monarque, avec
une envie extrême de meriter quelque part dans l'amitié &

Louis XIV.

les bonnes graces de Sa Majesté ; aussi-bien que de contribuer tout ce qui pourroit dépendre d'elles au repos de l'Empire, & pour finir la guerre qui depuis quelque temps l'a affligé, sur tout Sa Majesté Tres-Chrestienne, quoy-que les Princes & Puissances qui ont esté en alliance avec L. A. eussent conclu leurs Traitez particuliers separément, n'en faisant pour cela paroistre moins de bonté & de disposition favorable pour les Seig^s Ducs. Et c'est en cette vëuë que L. A. S. ayant appris avec beaucoup de joye & de reconnoissance, que Sa Majesté Tres-Chrestienne avoit donné Pleinpouvoir & Commission au sieur Comte de Rebenac, son Lieutenant General dans la Province de Toul, & son Envoyé Extraordinaire & Plenipotentiaire, de traiter & conclure, non seulement de sa part avec L. A. mais aussi de contribuer à leur accommodement avec Sa Majesté, le Roy & la Couronne de Suede; & ayant dès aussi-tost de leur costé donné Pleinpouvoir & Commission aux sieurs de Bernstorff & de Hembourg, leurs Ministres d'Etat, & Presidens de leurs Conscils, d'entrer en conference avec le sieur Comte de Rebenac, & d'arrester, conclure, & signer avec luy des conditions de la Paix : il est arrivé qu'après une reciproque communication de Pleinpouvoirs, dont à la fin de ce Traité les copies sont inserées de mot en mot, on soit convenu & tombe d'accord des deux costez des conditions de Paix en la teneur qui ensuit.

I.

IL y aura une Paix sincere & inviolable entre leurs Majestez & les Couronnes de France & de Suede & leurs successeurs, & L. A. de Brunswik & Lunebourg, Zell & Wolfembutel, leurs successeurs, & toute la Serenissime Maison.

II.

IL y aura de part & d'autre un perpetuel oubly & amnistie generale de tout ce qui s'est fait & passé depuis le commencement de la presente guerre, en quelque lieu & maniere que ce soit : & dans cette amnistie seront mesme aux instantes prieres de L. A. expressément compris, tous ceux qui ont servi L. A. durant la guerre, en quelque employ que

ce puisse estre , nonobstant ⁵ qu'ils soient Sujets ou Vassaux des deux Couronnes , & en particulier des Duchez de Bremen & Verden , ou qu'ils les aient servis cy-devant , de maniere que l'on ne pourra faire aucune recherche contre eux , ni les inquieter , & s'en prendre à leurs personnes ou biens , par voye de fait ou de justice , & pour quelque cause ou pretexte que ce puisse estre.

III.

ON fera cesser tous actes d'hostilitez de part & d'autre entre Sa Majesté Tres-Chrestienne , ses Alliez , & spécialement la Couronne de Suede , & L. A. les Seig^r Ducs , immediatement après l'échange des Ratifications du present Traité , aussi-tost que par Sa Majesté & L. A. Serenissimes , ou leurs Plenipotentiaires respectifs , en pourront estre avertis les Generaux & Commandans des Troupes & Armées des deux costez.

IV.

ET parce que le Traité de Paix conclu à Munster & Osnabruk le 24. Octobre 1648. doit toujours estre le fondement le plus solide de la Paix & de la tranquillité de l'Empire , les deux Couronnes & L. A. S. le mettent encore pour regle de celle qu'ils font entre elles , avec obligation reciproque de contribuer tout ce qui dépend de l'un ou de l'autre pour conserver ladite Paix de Westphalie en son entiere vigueur , sans faire préjudice pourtant à la neutralité que la Ser^{me} Maison de Brunswik-Lunebourg gardera dans la presente guerre.

V.

ET pour affermir d'autant plus la Paix de Westphalie , le Roy & la Couronne de Suede consentent & s'obligent , qu'en ce qui regarde le Cercle de la Basse-Saxe & ses États , qui sont compris dans ce Traité de Paix , Sa Majesté ne pretendra à la Paix generale qui se fera , que le rétablissement des affaires dans l'état où elles doivent estre par les Traitez de la Paix de Westphalie , & ne demandera rien qui n'y soit conforme , & dû à la Couronne en vigueur dudit Traité.

PROMETTENT & s'engagent L. A. de rendre & restituer de bonne foy au Roy & la Couronne de Suede le Duché de Bremen, en tant qu'elles s'en trouvent en possession, & generalement ce qui en dépend, sans exception, aussi tost que la Paix generale sera faite, & que ledit Seigr Roy de Suede se jugera en état de l'occuper, & garder par ses propres forces.

VII.

PROMETTENT L. A. d'observer pendant le cours de la presente guerre une exacte neutralité, & de ne point assister directement ni indirectement les Ennemis des deux Couronnes.

VIII.

PROMETTENT leurs Majestez de France & de Suede de ne point faire entrer ni passer leurs Troupes & Armées dans & par les Pais & Terres qui appartiennent à L. A. ou la Ser^{me} Maison de Brunswik & Lunebourg, laquelle de son costé n'accordera point lesdits passages, tant que la presente guerre dure, à ceux qui sont ou seront Ennemis des deux Couronnes.

IX.

LES Seigr^s Rois de France & de Suede sur la priere qui leur en a esté faite par L. A. promettent de les assister dans la garantie qu'elles ont à donner aux Ducs de Meklembourg & Saxe-Lavenbourg, l'Evesque de Lubek, aux Comtez de Lippe & de Schwartzbourg, & Villes de Lubek & Hambourg, à l'égard des pretentions que font ou pourroient faire contre lesdits Princes & Etats, le Roy de Danemark & l'Ele^{ct}eur de Brandebourg, sous pretexte de certaines assignations obtenues pendant la guerre, & leurs Majestez employeront leurs offices les plus efficaces à la Paix qu'ils feront avec S. M. Imperiale, & où il sera necessaire, pour que lesdites assignations soient entierement abolies, & les Princes & Etats susmentionnez pour telle cause, point troublés ou inquietez à l'avenir.

Les deux Couronnes garantiront la Ser^{me} Maison de Brunſwik-Lunebourg de tout dommage & préjudice qui luy pourroit eſtre fait à cauſe & à l'occaſion de cette Paix, ſous quelque pretexte que ce puiſſe eſtre, & l'aſſiſteront en cas qu'elle fuſt attaquée de qui que ce ſoit, ſix ſemaines après la requiſition, ou plûtôt, ſi faire ſe peut, des forces convenables au danger.

XI.

S. A. le Seigr Due Erneſte Auguſte Prince d'Oſnabruk jouïra pour elle & ſes Etats de cette Paix, & des conditions ſuſdites, tout de meſme comme ſi elle euſt concouru au préſent Traité, conjointement avec L. A. ſon frere & couſin, à condition que ſon Alteſſe fourniſſe ſa Ratification contre celle du Roy Tres-Chreſtien, trois ſemaines après que l'échange en aura eſté faite entre ledit Seigr. Roy & L. A. ſuſmentionnées.

XII.

CONSENTENT les Couronnes à la priere qui leur en a eſté faite, que de cette Paix & de ſon eſſet ne jouïront pas ſeulement la Ser^{me} Maison de Brunſwik-Lunebourg, & ceux qui luy appartiennent; mais de plus tous les Etats du Cercle de la Baſſe-Saxe: à l'exception de ceux qui ſont & ſeront aſſuellement en guerre contre les deux Couronnes. En particulier y ſeront compris les Villes de Lubek, Bremen, Hambourg, auſſi-bien à l'égard de leur propre ſeureté, que de celle de leurs commerces; à condition pourtant qu'elles reçoivent & donnent toute ſeureté aux Agens & Miniſtres des Rois, comme avant la guerre, & que leſdits Etats ne s'opposent, ni à Ratifbonne, ni autre part, au rétabliſſement de la Paix de Weſtphalie.

XIII.

S. M. Tres-Chreſtienne ſe veut obliger en vigueur de cette Declaration de fournir & procurer l'agrément de ce préſent Traité, & tout ce qui y eſt contenu de Sa Majeſté, le Roy & la Couronne de Suede, & d'en obtenir la Ratification en bonne & dûë forme, dans le temps de trois mois,

à compter du jour de la signature , ou plutôt si faire se peut ; & avant que ladite Ratification soit délivrée aux mains de L. A. elles ne seront point obligées de rendre le Païs de Bremen : de quoy sadite Majesté Tres-Chrestienne demeure garante , de mesme que de tout ce qu'en vigueur du present Traité a esté accordé à L. A. & toute la Ser^{me} Maison de Brunſwik-Lunebourg.

XIV.

LES deux Couronnes feront comprendre le present Traité en celuy qu'elles feront avec Sa Majesté Imperiale & l'Empire , afin qu'il ait le mesme effet , & que la Ser^{me} Maison de Brunſwik-Lunebourg y trouve la mesme seureté , comme si elle avoit conclu conjointement avec S. M. Imperiale.

XV.

LE present Traité sera ratifié & approuvé de Sa Majesté Tres-Chrestienne & de L. A. les Seig^s Ducs , & les Ratifications en bonne forme , échangées à Zell , en quatre semaines , à compter du jour de la signature , ou plutôt si faire se peut.

En foy de quoy Nous Envoyez Extraordinaires & Plenipotentiaires de Sa Majesté Tres-Chrestienne & de L. A. de Brunſwik-Lunebourg , en vertu de nos Pouvoirs respectifs avons signé ces Presentes , & y fait apposer les cachets de nos Armes. Fait à Zell ce ^{5. Fevrier} _{26. Janvier} ^{β. n.} _{β. v.} 1679.

REBENAC.

(L. S.)

DE BERNSTORF.

(L. S.)

DE HEIMBOURG.

(L. S.)

NOUS ayans agreable le susdit Traité de Paix en tous & un chacun les points qui y sont contenus & declarez , avons iceux tant pour Nous , que pour nos Heritiers , Successeurs,

9

Successeurs, Royaumes, Païs, Terres, Seigneuries & Sujets, accepté, approuvé, ratifié & confirmé, acceptons, approuvons, ratifions & confirmons, & le tout promettons en foy & parole de Roy, sous l'obligation & hypothèque de tous & un chacuns nos biens presens & à venir, garder & observer inviolablement, sans jamais aller ni venir au contraire, directement ou indirectement, en quelque sorte & maniere que ce soit. En témoin de quoi Nous avons signé ces Presentes de nostre main, & à icelles fait apposer nostre Scel. Donné à Saint Germain en Laye le vingt-deuxième jour de Fevrier l'an de grace mil six cens soixante & dix-neuf, & de nostre Regne le trente-sixième. Signé, LOUIS. Et plus bas, Par le Roy, ARNAULD.

*Ratification du Duc de Zell du Traité conclu
avec le Roy le 5. Fevrier 1679.*

Nous GEORGE GUILLAUME, par la grace de Dieu Duc de Brunswik & de Lunebourg: Faisons sçavoir par ces Presentes, qu'ayant donné ordre & pouvoir au sieur de Bernstorff, nostre Conseiller & Ministre d'Etat, de traiter de nostre part, conjointement avec le Ministre de Mons^r le Duc Rudolphe Auguste, Duc de Brunswik & de Lunebourg Wolfembutel, sur les conditions de Paix, avec le sieur Comte de Rebenac, Lieutenant General de la Province de Toul, & Envoyé Extraordinaire & Plenipotentiaire de Sa Majesté Tres-Chrestienne, à cela spécialement Commis & Deputé: lesquels en vertu de leurs Pleinpouvoirs, estant convenus le cinquième du mois de Fevrier passé, d'un Traité de Paix selon les Articles suivans.

AU nom de Dieu, &c. *page 3.*

LEQUEL Traité & Articles ayant vû & examiné, Nous les avons tous & chacun d'iceux séparément, tant pour

Nous, que pour nos Heritiers, Successeurs, Etats, Païs, Terres, Seigneuries & Sujets, agréé, approuvé, & ratifié, & les agreons, approuvons & ratifions par les Presentes signées de nostre main. Promettons en foy & parole de Prince, de garder & observer le tout inviolablement, sans y contrevenir directement, ni indirectement, ni souffrir que de nostre part il y soit contrevenu de quelque maniere que ce soit. En témoignage de quoi Nous avons fait mettre nostre Scel à ces Presentes. Fait à Zell le 14. Mars 1679. Signé, GEORGE GUILLAUME. De par Son Alt. Serme, DE BERNSTORF.

*Pleinpouvoir du sieur Comte de Rebenac
Feuquiere.*

LE Roy ayant toujours conservé une estime particulière, même au milieu de la guerre, pour Mon^{se} le Duc de Zell; & Sa Majesté étant informée du desir que ce Prince a fait paroître en diverses occasions, & dont il témoigne encore estre touché à cette heure, de se voir en état par la Paix, qui est sur le point de se rendre generale dans l'Europe, de lier à l'avenir une étroite & sincere alliance avec elle : Sa Majesté qui ne souhaite pas avec une moindre affection de pouvoir compter ce Prince au nombre de ses plus particuliers Amis & Alliez; & de contribuer même à son accommodement avec le Roy & la Couronne de Suede, se porte volontiers à entrer avec luy dans la discussion des moyens qui peuvent conduire à l'une & à l'autre de ces fins. C'est pour ce sujet qu'elle a donné & donne par ces Presentes au sieur Comte de Rebenac, son Envoyé Extraordinaire en Allemagne, Pleinpouvoir, Commission & Mandement special, de conferer & negocier avec ledit S Duc de Zell, soit avec les Commissaires munis d'un pareil Pleinpouvoir de sa part, & consequamment arrester, conclure, & signer en son nom tels Articles

& Conventions que ledit sieur Comte de Rebenac avifera bon estre. Promettant Sadite Majesté en foy & parole de Roy, d'accomplir & d'executer ponctuellement, avoir agreable & tenir ferme & stable à toujours tout ce que ledit sieur Comte de Rebenac aura promis & signé en vertu du present Pouvoir, sans jamais y contrevenir, ni permettre qu'il y soit contrevenu pour quelque cause ou pretexte que ce puisse estre; comme aussi d'en fournir la Ratification en bonne forme dans le temps qu'il aura esté convenu. En témoignage de quoi Sadite Majesté a signé lesdites Presentes de sa main, & y a fait apposer le Scel de son Secret. Fait à Saint Germain en Laye le 16. jour de Decembre 1679. Signé, LOUIS. Et plus bas, Par le Roy, ARNAULD.

Pleinpouvoir du sieur de Bernstorff.

SON Altesse M^r le Duc George Guillaume de Brunswick & de Lunebourg souhaitant passionnément l'honneur des bonnes grâces du Roy Tres-Chrestien, & de s'y affermir par la Paix & une alliance étroite & sincere; S. A. S. a esté ravi de voir que Sa Majesté n'y repugne point, & ait bien voulu en faciliter les suites par la generosité qu'elle a de vouloir honorer S. A. de son amitié, & mesme de contribuer ses offices à l'accommodement du Roy de Suede & de S. A. en donnant Commission & Pleinpouvoir au Comte de Rebenac son Envoyé Extraordinaire, de traiter, arrester, conclure & signer en son nom des Conventions qui pourroient conduire à ces deux fins: & afin que de son costé elle y réponde d'une application convenable à son zele pour le service du Roy & l'honneur de son amitié, elle ne continuë pas seulement dans la passion d'y pourvoir; mais elle donne aussi par ces Presentes Pleinpouvoir, Commission, & Mandement special au S^r de Bernstorff, son Conseiller & Ministre d'Estat, de conferer & negocier avec ledit S^r Comte de Rebenac, & consequemment arrester, con-

clure, & signer en son nom pour les deux fins susmentionnées tels Articles & Conventions que ledit S^r de Bernstorff avisera bon estre. Promettant en foy & parole de Prince, d'accomplir & d'exécuter ponctuellement, avoir agreable & tenir ferme & stable à toujours tout ce que ledit son Ministre aura promis & signé en vertu du present Pouvoir, sans jamais y contrevenir, ni permettre qu'il y soit contrevenu pour quelque cause ou pretexte que ce puisse estre, comme aussi d'en fournir sa Ratification en bonne forme dans le temps qu'il aura esté convenu. En témoignage de quoy S. A. Ser^{me} a signé les Presentes de sa main, & y a fait apposer le scel de son Secret. Fait à Zell le 19. Janvier 1679. Signé, GEORGE GUILLAUME.

(L. S.)

Ratification du Duc de Wolfembutel.

NOUS Rudolphe Auguste, par la grace de Dieu Duc de Brunswik & de Lunebourg, faisons sçavoir par ces Presentes, qu'ayant donné ordre & Pouvoir au S^r de Heimbouurg, nostre Conseiller d'Etat, & President de nos Conseils, de traiter de nostre part, conjointement avec le Ministre de Mon^s le Duc George Guillaume Duc de Brunswik & de Lunebourg Zell, sur les conditions de Paix, avec le S^r Comte de Rebenac, Lieutenant General de la Province de Toul, & Envoyé Extraordinaire & Plenipotentiaire de Sa Majesté Tres-Chrestienne: lesquels en vertu de leurs Pleinpouvoirs estant convenus le 5. du mois de Fevrier passé, d'un Traité de Paix selon les Articles suivans.

AU Nom de Dieu, &c, page 3.

LEQUEL Traité & Articles ayant veu & examiné, Nous les avons tous & chacun d'iceux separément, tant pour Nous que pour nos Heritiers, Successeurs, Etats, Païs, Terres, Seigneuries & Sujets, agréé, approuvé, & ratifié, & les

les agreons , approuvons & ratifions par les Presentes signées de nostre main. Promettons en foy & parole de Prince, de garder & observer le tout inviolablement , sans y contrevenir directement ni indirectement , ni souffrir que de nostre part il y soit contrevenu de quelque maniere que ce soit. En témoignage de quoy Nous avons fait mettre nostre Scel à ces Presentes. Fait à Brunsvik le 14. Mars 1679. Signé , RUDOLPHE AUGUSTE. De par son Alt. Ser^{me} , DE HEIMBOURG.

Pleinpouvoir du sieur Comte de Rebenac.

LE Roy ayant toujours conservé une estime particuliere , mesme , &c. *comme dans le Traité de M. le Duc de Zell, page 10.*

Pleinpouvoir du S^r de Heimbouurg.

SON Altesse M^{te} le Duc Rudolphe Auguste de Brunsvik & Lunebourg souhaitant passionnément l'honneur des bonnes graces du Roy Tres-Chrestien , & d'y rentrer & s'y affermir par la Paix & une alliance étroite & sincere , son A. Ser^{te} a esté ravie de voir & d'apprendre , que Sa Majesté n'est pas moins prompte de les luy rendre , & pour faciliter les suites de l'affaire par sa generosité , ait bien voulu honorer la Maison Ser^{te} de S. A. de la Commission & Pleinpouvoir qu'elle a donné au Comte de Rebenac, son Envoyé Extraordinaire, de traiter, arrester, conclure & signer en son nom des Conventions qui pourroient si bien conduire à la fin susmentionnée, que contribuer à l'accommodement du Roy de Suede avec elle. Afin donc que S. A. y réponde d'une application convenable à son zele pour le service du Roy & l'honneur de son amitié, elle ne continué pas seulement dans la passion d'y parvenir ; mais elle donne aussi par ces Presentes Pleinpouvoir, Commission & Man-

dement special au S^r de Heimbouurg, son Conseiller d'Etat, & President de ses Conseils, de conférer & negocier avec ledit S^r Comte de Rebenac, & consequemment arrester, conclure & signer en son nom pour les deux fins susmentionnées les Articles & Conventions que ledit S^r de Heimbouurg avisera bon estre. Promettant en foy & parole de Prince, d'accomplir & d'executer ponctuellement, avoir agreable & tenir ferme & stable à toujours tout ce que ledit son Ministre aura promis & signé en vertu du present Pouvoir, sans jamais y contrevenir, ni permettre qu'il y soit contrevenu, pour quelque cause ou pretexte que ce puisse estre; comme aussi d'en fournir sa Ratification en bonne forme, dans le temps qu'il aura esté convenu. En témoignage de quoy S. A. S. a signé les Presentes de sa main, & y a fait apposer le scel de son Secret. Fait à Brunsvik le 19. Janvier 1679. Signé, RUDOLPHE AUGUSTE.

Ratification du Duc d'Osnabruk.

NOUS ERNESTE AUGUSTE, par la grace de Dieu Evêque d'Osnabruk, Duc de Brunsvik & de Lunebourg: Faisons sçavoir à tous ceux qui verront les presentes Lettres, que le sieur Comte de Rebenac, Lieutenant General de la Province de Toul, Envoyé Extraordinaire & Plenipotentiaire de Sa Majesté Tres-Chrestienne, ayant conclu, arrêté & signé, en vertu du Pleinpouvoir qu'il a de Sadite Majesté, avec les S^{rs} de Bernstorff & Heimbouurg, Conseillers & Ministres d'Etat de leurs Alteesses nostre Frere & Cousin Messieurs les Ducs George Guillaume & Rudolphe Auguste de Brunsvik & de Lunebourg, pareillement munis de Pleinpouvoirs, le Traité de Paix dont la teneur s'ensuit.

AU nom de Dieu, &c. page 3.

ET ayant esté expressément arrêté & accordé par l'onzième Article de ce present Traité de Paix, que Nous

devons jouir de toutes les conditions qu'il contient, de
même que si du commencement Nous avions concouru à
le faire conclure, pourvu que Nous fournissions nostre Ra-
tification trois semaines après l'échange de celle de Sa
Majesté Tres-Chrestienne contre celles de Mess^{rs} les Ducs
nostre Frere & Cousin : Nous en avons suffisamment exa-
miné les Articles, & agréé & approuvé la teneur d'iceux,
tant en general comme en particulier, ainsi qu'ils se trou-
vent ici inferez ; les acceptons, approuvons & ratifions par
les Presentes dans la meilleure forme qu'il se peut. Pro-
mettons en foy de Prince, de garder & d'observer inviola-
blement ce qu'ils contiennent, sans y contrevenir directe-
ment ni indirectement, ni souffrir que de nostre part il y
soit contrevenu. En foy de quoi Nous avons signé ces Pre-
sentes de nostre main, & y fait mettre nostre Scel. Fait
dans nostre Residence d'Osnabruk ce 26. Mars 1679. Si-
gné, ERNESTE AUGUSTE.

ARTICLES SEPREZ

DU TRAITE' ENTRE LE ROY,
le Roy de Suede, & Mess^{rs} les Ducs de
Zell, Wolfembutel & Osnabruk.

LOUIS PAR LA GRACE DE DIEU, ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE: A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Salut. Comme le sieur Comte de Rebenac Feuquiere, nostre Lieutenant General dans la Province de Toul, & nostre Envoyé Extraordinaire en Allemagne, en vertu des Pleinpouvoirs que Nous luy en avions donnez, auroit conclu, arresté, & signé le cinquième du present mois de Fevrier en la ville de Zell, avec les S^{rs} de Bernstorf & de Heimbourg, Ministres d'Etat & Presidens des Conseils de nos tres-chers & tres-amez Coufins les Ducs George Guillaume, & Rudolphe Auguste, Ducs de Brunswic & de Lunebourg, pareillement munis de Pleinpouvoirs de la part desdits sieurs Ducs, les Articles separez & secrets, dont la teneur s'ensuit.

OUTRE les Articles contenus au Traité conclu & signé cejourd'hui de la part de Sa Majesté Tres-Chrestienne & leurs Alteffes Ser^{mes} de Brunsvvik & de Lunebourg, Zell & Wolfembutel, on est encore convenu de ce qui suit.

I.

SA Majesté le Roy & la Couronne de Suede, ayant consideré que le Baillage de Tedinghausen, à cause que ses dépendances sont beaucoup mellées avec celles du Comté de Hoya,ournissoit matiere à des disputes perpetuelles; ce quelle trouve contraire à son inclination, d'entretenir à l'avenir une étroite alliance & amitié avec L. A. & la Maison Ser^{me} de Brunsvvik & Lunebourg; & Sa Majesté
ayant

ayant outre cela eu égard à la maniere honneste dont L. A. ont usé dans le cours de cette guerre, aussi bien qu'au bon traitement qu'elles ont fait aux habitans du pais de Bremen : Sa Majesté en ces considerations s'est portée d'autant plus volontiers à accorder à L. A. susdites des marques & effets reels de sa bienveillance par la presente Declaration & Article, en vertu duquel Sa Majesté le Roy & la Couronne de Suede renoncent, cedent & transportent pour elles, leurs Hoirs, Successeurs & ayans cause, à L. A. susdites Ducs & leurs Heritiers, à perpetuité & à toujours, avec toute la Souveraineté & Droits Territoriaux, tant Ecclesiastiques que Politiques, ci-devant possédez par les Ducs de Bremen & de Verden, sans exception quelconque, ce qui s'ensuit.

1. La Prevosté ou Vogtey de Dorwern & tout le trait ou coin de terre, qui est entre les rivières de Weser & Aller, confinant avec les Terres de la Serme Maison, & appartenant au Duché de Verden, & ce qui y est contenu, avec tous les Domaines, Forests & Revenus : auquel district pourtant il ne sera point basti de forteresse, ni établi de nouveaux peages par L. A. & leurs Successeurs ; ce qui s'entend, sauf les droits, possessions & proprieté de la ville de Verden, Gentilshommes & autres Particuliers qui ont des biens dans ledit district.

De plus & 2. Le Baillage de Tedinghausen avec toutes ses dépendances, Droits, Domaines, Terres, Villages & Limites, dans le mesme état & la mesme consistence, qu'il a esté possédé avant ces guerres par la Couronne de Suede, sans limitation & sans exception quelconque.

3. Tous les Droits, Revenus, Capitaux, Rentes & Possessions, soit en Terres ou Bois, dont les Evêchez & Chapitres & après la Paix de Westphalie les Duchez de Bremen & Verden, ou leurs dépendances, & ceux qui l'ont tenu d'eux, ont joui ci-devant & jusques à la guerre presente, dans les Etats & Terres de l'obéissance de L. A. sans aucune exception.

Sa Majesté pour soy & son Royaume, ses Hoirs & Suc-

cesseurs à la Couronne, renonce à tout le droit qu'elle a eu, ou qu'elle peut pretendre en vertu des Traitez de Paix faits ci-devant, sur lesdits Lieux, Terres & Domaines, sans en rien retenir ni reserver; & ce nonobstant toutes Loix, Investitures passées & futures, Coutumes & Constitutions au contraire, & specialement ce que dit est à l'Article 6. du Traité principal, auxquelles, & aux clauses derogatoires, il est expressément derogé par le present Traité. Sa Majesté de Suede promet de plus d'indemniser & de garantir ladite Ser^{me} Maison de Brunsvik & Lunebourg contre toutes les pretentions que quelques Particuliers pourront former contre les susdits Pais, Possessions, Terres, Droits & Revenus cedez à ladite Ser^{me} Maison, de maniere qu'elle ne puisse estre troublée, ou inquietée dans la tranquille possession & jouissance desdites appartenances, par voie de fait ou de justice, ou sous quelque pretexte que ce puisse estre, nonobstant tous les actes, contracts, donations ou autres exceptions alleguées au contraire: Sa Majesté promettant mesme de solliciter & de procurer sur tout ce qui est dit ci-dessus, le consentement de l'Empereur & de l'Empire. Et en particulier employeront les deux Couronnes des offices efficaces, afin que les Terres, Droits & Revenus transportez par la Suede à L. A. en vigueur du present Traité, leur soient laissez par l'Empereur & l'Empire, comme allodiaux, ou au moins en qualité d'un *fendum promiscuum*, & comme la Suede les a possede.

II.

Quoi-qu'il soit dit dans l'Article 6. du Traité principal, que L. A. feront restitution de ce qu'ils possèdent au Pais de Bremen, dès que la Paix generale sera faite, & que la Couronne de Suede se jugera en état de l'occuper & garder de ses propres forces; pourtant les deux Rois, de France & de Suede, dans l'intention qu'ils ont d'obliger L. A. consentent & accordent, en vertu de cet Article, que L. A. susdites puissent garder le Pais de Bremen, & jouir d'iceluy & de tous ses Revenus ordinaires & extraordinaires, sans que la Suede en ait à pretendre aucun remboursement ou

satisfaction, non plus que de ce qu'elles en ont tiré durant cette guerre, jusques à huit mois, à compter du jour que la Ratification du present Traité sera mise entre les mains de L. A. Ce qui s'entend, en cas que la conclusion & execution de la Paix generale entre les Parties qui sont presentement en guerre, ne se fasse avant l'expiration dudit terme : car alors le Pais de Bremen sera rendu sans autre remise à la Couronne de Suede.

III.

LE Seigneur Roy Tres-Chrestien voulant continuer ses soins à l'affermissement du repos & de la tranquillité de l'Empire, & pour n'oublier aucun moyen d'y parvenir, veut bien en consideration des frais faits par L. A. accorder & promettre, comme il fait par le present Article, de faire compter à L. A. la somme de trois cens mille écus dans la ville de Hambourg en argent *de Banco*, en mesme temps que se fera la restitution du Pais de Bremen : de cette maniere, qu'au jour que sera arrestée la cession de la Place de Carlshbourg, en conformité de l'Article 6. ici, on mettra entre les mains des Seig^{rs} Ducs ou leurs Commissaires les premiers cent mille Risdals; au jour que l'on rendra Stade, cent mille autres Risdals; & au jour de Boxtehude, tout le reste.

IV.

IL a esté accordé de plus de la part de Sa Majesté Tres-Chrestienne, qu'en cas que la guerre dure plus de huit mois après l'échange des Ratifications du present Traité, & que par conséquent L. A. selon la disposition de l'Article 2. aient à rendre le Pais de Bremen au Roy de Suede, avant que la presente guerre soit entierement terminée; Sa Majesté fera payer à L. A. par chaque mois, à compter du jour après la restitution faite du Pais de Bremen, la somme de vingt mille écus à Hambourg en argent *de Banco*, jusqu'à l'execution entiere de la Paix generale entre les Parties qui sont presentement en guerre.

V.

EN cas qu'il reste à L. A. au terme que la restitution se doit faire, quelques arrearages des deux derniers mois, soit

des Contributions, Domaines & autres Revenus du Pais de Brême, il sera pourveu au payement par des cautions suffisantes.

VI.

L. A. pour marquer d'autant plus la reconnoissance qu'elles ont des bontez que les deux Rois leur font paroistre, promettent à leurs Majestez, que non seulement elles défendront le Pais de Bremen, tant qu'elles l'auront à garder, de toutes leurs forces, contre ceux qui le voudront attaquer ; mais aussi qu'elles ne feront point sortir les Garnisons que L. A. ont dans Carlsbourg & le Fort de Svinge, sans y faire entrer en mesme temps des Troupes du Roy de Suede : à condition pourtant qu'il sera accordé un sauf-conduit aux Troupes de Danemark & Münster qui se trouveront dans la Place.

De plus promettent L. A. de bonne foy de traiter les Habitans du Pais de Bremen, tant qu'elles en seront en possession, comme elles ont fait jusqu'icy, avec moderation, sans les charger d'impôts & taxes nouvelles.

VII.

L. A. laisseront dans les Places de Stade, Carlsbourg & Boxtehude le canon & la munition de guerre qui s'y trouve presentement de ce qui a esté à la Suede, à l'exception de trois pieces que L. A. pourront garder, aussi-bien que tout ce qui appartient à elles, & qui se trouve marqué de leurs Noms ou Armes, ou que L. A. ont fait mener dans lesdites Places, du temps qu'elles les ont possédées : ce que L. A. s'engagent à executer de bonne foy.

VIII.

L. A. Maison Ser^{me} de Brunswik & de Lunebourg s'engage à n'accorder aucun logement, passage ou retraite dans & par les Etats & Terres où ladite Maison a ses quartiers dans les Cercles de Saxe & le Comté de Lippe, aux Troupes de Danemark & Brandebourg : & ayant prié tres-instamment leurs Majestez de France & de Suede de l'assister en ce dessein, aussi-bien comme à maintenir la Maison Ser^{me} dans lesdits quartiers ; leurs Majestez y donnent volontiers les
mains

maines, & consentent de plus, que pour ne pas donner occasion à autrui de faire la même chose, elles ne feront point entrer les Troupes & Armées dans lesdits quartiers, si ce n'est du bon gré & du consentement de L. A. & en tel cas leurs Majestez les feront dédommager, aussi-bien que les Etats desdits Pais, de toute perte & des frais & degasts que les Troupes des Rois y pourront causer, auprès desquelles leurs Majestez feront observer un ordre & discipline tres-exacte, & payer tout ce qui leur sera fourni : de maniere que tel passage ne tourne aucunement au préjudice de L. A. ou des Etats auxquels elles se trouvent engagées.

IX.

LES Seig^s Ducs ayant fait des prieres tres-instantes aux deux Rois, pour qu'il plust à leurs Majestez de donner la Paix à M^r l'Evesque de Paderborn & Munster à des conditions équitables, leurs Majestez auront égard à cette intercession, & feront jouir audit Sg^r Evesque de l'effet d'icelle, à condition que luy de son costé fasse des avances nécessaires pour cela.

X.

DE plus accordent leurs Majestez sur la priere de L. A. & en consideration de la proche parenté avec elles, de remettre & recevoir à l'honneur de leurs bonnes graces M^r le Duc de Holstein Ploen, & le feront jouir de la Paix faite avec L. A. de sorte qu'en cas que les Armées de leurs Majestez dans le cours de cette guerre entrant dans le Pais de Holstein, ledit S^r Duc de Ploen & tout ce qui luy appartient, sera traité comme Serviteur & bon Ami de leurs Majestez, comme L. A. promettent de leur costé d'employer tous les offices possibles pour les interets de M^r le Duc de Holstein Gortorf.

XI.

DE plus leurs Majestez promettent de ne point faire la Paix avec leurs Ennemis, sans l'inclusion de la Ser^{ne} Maison de Brunsvik-Lunebourg, & sans une pleine restitution & dédommagement de tout ce qu'elle pourroit perdre, ou auroit perdu ou souffert, en cas qu'il luy falust entrer en guerre avec quelqu'un au sujet de ce Traité.

XII.

SON Altesse le Sg^r Duc Erneste Auguste Prince d'Osna-bruk jouira de ce qui est contenu dans les presens Articles separez, de la mesme maniere & à la condition exprimée dans l'Article II. du Traité principal.

XIII.

SA Majesté Tres-Chrestienne se veut obliger, comme elle fait par le present Article, de fournir & procurer l'agrè-ment & la Ratification de S. M. le Roy & la Couronne de Suede sur ces Articles separez, & tout ce qui y est contenu; de garantir ce qui y est accordé à L. A. de Brunsvvik-Lune-bourg, & de ne les point obliger à la restitution du Pais de Bremen, avant que la Ratification pure & simple de la Suc-de ne leur soit délivrée, tout en conformité & de la mesme maniere comme il est dit & stipulé dans l'Article 13. du Traité principal.

XIV.

LE contenu des presens Articles sera compris dans la Paix que les deux Couronnes feront avec S. M. Imperiale & l'Em-pire.

XV.

Les presens Articles separez auront pareille force & vi-gueur, que s'ils estoient inserez dans le corps du Traité prin-cipal passé ce jourd'huy; & la Ratification en sera fournie en mesme temps. Fait à Zell ce ^{1. Fevrier 8. n.} 16. Janvier f. v. 1679.

REBENAC.

(L.S.)

DE BERNSTORF.

(L.S.)

DE HEIMBOURG.

(L.S.)

ARTICLE SECRET I.

OUTRE les Articles contenus au Traité conclu & signé ce jourd'huy de la part de Sa Majesté Tres-Chrestienne & L. A. Serms les Ducs de Brunsvvik & Lunebourg, Zell & Wemburel, on est encore convenu de ce qui suit.

Ayant esté accordé par l'Article 10. du Traité principal, que leurs Majestez garantiront la Maison Ser^{me} de Brunsvik & Lunebourg de tout dommage & préjudice qui leur pourroit estre fait de qu'il que ce soit, à cause & occasion de la Paix qu'elle fait avec les Couronnes; leurs Majestez déclarent de plus par le present Article que ladite Maison jouira de cette garantie, particulièrement contre les entreprises que le Roy de Danemark & l'Electeur de Brandebourg pourroient faire contre elle, sous quelque pretexte & en quelque temps avant ou après la Paix generale, qu'on les fasse éclater.

Ce present Article separé aura pareille force & vigueur, que s'il estoit inseré dans le corps du Traité principal passé ce jourd'huy; & la Ratification en sera fournie en mesme temps. Fait à Zell ce ^{5. Fevrier 1679.} _{26. Janvier 1679.}

REBENAC.

(L. S.)

DE BERNSTORF.

(L. S.)

DE HEIMBOURG,

(L. S.)

ARTICLE SECRET II.

Il a esté accordé aux instances de L. A. de Brunsvik-Lunebourg, que les deux Couronnes de France & de Suede, à la Paix qu'elles feront avec l'Empereur & l'Empire, procureront à tous les Princes de la Maison Ser^{me} de Brunsvik & de Lunebourg une amnistie & abolition generale sur tout ce qui s'est passé à l'égard des Quartiers d'hiver, Contributions, Passages de Troupes dans l'Empire, ou d'autre maniere, dans le cours de cette guerre; de sorte que lesdits Princes ne pussent estre inquietez pour telles causes, avant ou après la Paix generale, par voie de fait ou de justice, ou telle autre que ce puisse estre.

Lequel Article secret aura pareille force & vigueur, que s'il estoit inferé dans le corps du Traité principal passé ce jourd'huy; & la Ratification en sera fournie en mesme temps. Fait à Zell ce ^{5. Fevrier ff. n.} 1679. _{16. Janvier ff. v.}

REBENAG.

(L.S.)

DE BERNSTORF.

(L.S.)

DE HEIMBOURG.

(L.S.)

NOUS ayans agreables les fuddits Articles separez & secrets en tous & un chacun les points qui y sont contenus & declarez, avons iceux tant pour Nous que pour nos Heritiers, Successeurs, Royaumes, Païs, Terres, Seigneuries & Sujets, acceptez, approuvez, ratifiez & confirmez, acceptons, approuvons, ratifions & confirmons, & le tout promettons en foy & parole de Roy, & sous l'obligation & hypothèque de tous & chacuns nos biens presens & à venir, garder & observer inviolablement, sans jamais aller ni venir au contraire, directement ou indirectement, en quelque sorte & maniere que ce soit. En témoin de quoy Nous avons signé ces Presentes de nostre main, & à icelles fait apposer nostre Scel. Donné à Saint Germain en Laye le vingt-deuxième jour de Fevrier, l'an de grace mil six cens soixante & dix-neuf, & de nostre Regne le trente-sixième. Signé, LOUIS. Et plus bas, Par le Roy, ARNAULD.

*Ratification du Duc de Zell des Articles separez, du Traité conclu avec le Roy
le 5. Fevrier 1679.*

NOUS GEORGE GUILLAUME, par la grace de Dieu Duc de Brunswik & de Lunebourg, faisons sçavoir par

par ces Presentes, qu'ayant donné ordre & pouvoir au sieur de Bernstorff, nostre Conseiller & Ministre d'Etat, de traiter de nostre part, conjointement avec le Ministre de Mons^{le} Duc Rudolphe Auguste, Duc de Brunswik & de Lunebourg Wolfembutel, sur les conditions de Paix, avec le sieur Comte de Rebenac, Lieutenant General de la Province de Toul, & Envoyé Extraordinaire & Plenipotentiaire de Sa Majesté Tres-Chrestienne, à cela specialement Commis & Deputé : lesquels en vertu de leurs Pleinpouvoirs, estant convenus le cinquième du mois de Fevrier passé, d'un Traité de Paix & des Articles separez & secrets, dont la teneur s'ensuit.

OUTRE les Articles, &c. page 16.

LESQUELS Articles separez & secrets ayant vû & examiné, Nous les avons tous, & chacun d'iceux séparément, tant pour Nous, que pour nos Heritiers, Successeurs, Etats, Païs, Terres, Seigneuries & Sujets, agreez, approuvez & ratifiez, & les agreons, approuvons & ratifions par les Presentes signées de nostre main. Promettons en foy & patole de Prince, de garder & observer le tout inviolablement, sans y contrevenir directement, ni indirectement, ni souffrir que de nostre part il y soit contrevenu, de quelque maniere que ce soit. En témoignage de quoi Nous avons fait mettre nostre Scel à ces Presentes. Fait à Zell le 14. Mars 1679. Signé, GEORGE GUILLAUME. De par Son Alt. Ser^{me}, DE BERNSTORFF.

*Ratification du Duc de Wolfembutel
des Articles separez.*

NOUS RUDOLPHE AUGUSTE, par la grace de Dieu Duc de Brunswik & Lunebourg, faisons sçavoir par ces Presentes, qu'ayant donné Ordre & Pouvoir au S^r de

G

Heimbourg, nostre Conseiller d'Etat, & President de nos Conseils, de traiter de nostre part, conjointement avec le Ministre de Mon^{seigneur} le Duc George Guillaume, Duc de Brunswick & Lunebourg Zell, sur les conditions de Paix, avec le S^{ieur} Comte de Rebenac, Lieutenant General de la Province de Toul, & Envoyé Extraordinaire & Plenipotentiaire de Sa Majesté Tres-Chrestienne: lesquels en vertu de leurs Pleinpouvoirs estant convenus le 5. du mois de Fevrier passé, d'un Traité de Paix & des Articles separez & secrets, dont la teneur s'ensuit.

OUTRE les Articles, &c. page 16.

LESQUELS Articles separez & secrets ayant vû & examiné, Nous les avons tous, & chacun d'iceux séparément, tant pour Nous, que pour nos Heritiers, Successeurs, Etats, Païs, Terres, Seigneuries & Sujets, agreez, approuvez & ratifiez, & les agreons, approuvons & ratifions par les Presentes signées de nostre main. Promettons en foy & parole de Prince, de garder & observer le tout inviolablement, sans y contrevenir directement, ni indirectement, ni souffrir que de nostre part il y soit contrevenu, de quelque maniere que ce soit. En témoignage de quoi Nous avons fait mettre nostre Scel à ces Presentes. Fait à Brunswick le 14. Mars 1679. Signé, RUDOLPHE AUGUSTE. De par son Alt. Ser^{me}, DE HEIMBOURG.

*Ratification du Duc d'Osnabruk des Articles
separez.*

NOUS ERNESTE AUGUSTE, par la grace de Dieu Evêque d'Osnabruk, Duc de Brunswick & de Lunebourg, faisons sçavoir à tous ceux qui verront les presentes Lettres, que le sieur Comte de Rebenac, Lieutenant General de la Province de Toul, Envoyé Extraordinaire

& Plenipotentiaire de Sa Majesté Tres-Chrestienne, ayant conclu, arresté & signé, en vertu du Pleinpouvoir qu'il a de Sa dite Majesté, avec les S^{rs} de Bernstorff & Heimbourg, Conseillers & Ministres d'Etat de leurs Alteesses nostre Frere & Cousin Mess^{rs} les Ducs George Guillaume, & Rudolphe Auguste de Brunsvik & de Lunebourg, pareillement munis de Pleinpouvoirs, le Traité de Paix & des Articles separez & secrets, dont la teneur s'ensuit.

OUTRE les Articles contenus, &c. *page 16.*

ET ayant esté expressément arresté & accordé par le 12. Article séparé, que Nous devons jouir du contenu de ces Articles de la même maniere, & à la condition exprimée dans l'article 11. du Traité principal, Nous avons suffisamment examiné lesdits Articles separez & secrets, & agréé & approuvé la teneur d'iceux, tant en general comme en particulier, ainsi qu'ils se trouvent ici inferez, & les acceptons & ratifions par les Presentes, dans la meilleure forme qu'il se peut. Promettons en foi de Prince de garder & d'observer inviolablement ce qu'ils contiennent, sans y contrevenir directement, ni indirectement, ni souffrir que de nostre part il y soit contrevenu. En foy de quoy Nous avons signé ces Presentes de nostre main, & y fait mettre nostre S^{cel}. Fait dans nostre Residence d'Osnabruk le 26. Mars 1679. Signé, ERNESTE AUGUSTE.

EXTRAIT DU PRIVILEGE DU ROY.

PAR Privilege du Roy, signé, ARNAULD, donné à Saint Germain en Laye le deuxième jour de Juillet 1678. en consequence du Brevet de Sa Majesté du dernier May 1673. il est permis aux Srs PACHAU, PARAIRE, & DE TOURMONT, principaux Commis de Monsieur de Pomponne, Secrétaire & Ministre d'Etat, de faire imprimer par tels Imprimeurs qu'ils voudront choisir, tous les Actes & Traitez, qui sont & seront conclus & arrestez à Nimegue, par les Ambassadeurs & Plenipotentiaires du Roy. Avec défenses à tous ses Imprimeurs & Libraires, & tous autres du Royaume d'en imprimer ni vendre, que de ceux imprimez du consentement deidits sieurs, à qui Sa Majesté en a commis le soin, pendant le temps & sur les peines portées par ledit Privilege, &c.

DE PAR LE ROY.

SA Majesté estant informée de la contestation survenue entre le sieur Geslin, ayant droit par transport des sieurs Pachau, Paraire, & de Tourmont, Commis du sieur de Pomponne, & Federic Leonard, Imprimeur du Roy, pour raison du Privilege d'imprimer tous les Traitez de Paix conclus à Nimegue, accordé ausdits Commis; & voulant que cette contestation n'apporte aucun retardement à l'impression que Sa Majesté veut estre faite desdits Traitez, pour estre donnez incessamment au Public: Sa Majesté mande & ordonne au sieur le Camus, Lieutenant Civil de la Prevosté & Vicomté de Paris, de nommer d'office tel autre Imprimeur qu'il jugera à propos, pour à la diligence du Procureur de Sa Majesté, faire incessamment l'impression desdits Traitez, avec liberté aux parties d'establir, pour la conservation de leurs droits, telles personnes qu'ils voudront, pour estre presens à l'impression desdits Traitez, & iceux parapher & controller, jusqu'à ce que par ledit Lieutenant Civil, parties ouïes, autrement en ait esté ordonné. Fait à Saint Germain en Laye, le 16. jour d'Avril 1679. Signé, LOUIS. Et plus bas, ARNAULD. Et scellé à costé. *Et sur le dos est écrit,*

JEAN LE CAMUS, Chevalier, Conseiller du Roy en tous ses Conseils, Maître des Requestes ordinaire de son Hostel, Lieutenant Civil de la Ville, Prevosté & Vicomté de Paris:

Vu l'Ordre de Sa Majesté de l'autre part, ouy sur ce le Procureur du Roy, & ledit sieur Leonard, & ledit sieur Geslin; & après que ledit Leonard a dit qu'il ne pretend rien innover à son traité, & proteste de ses dépens, dommages & interets, & ledit Geslin au contraire;

Nous ordonnons qu'à la diligence du Procureur du Roy, l'impression desdits Traitez sera faite par Benard, Imprimeur & Libraire que nous avons nommé d'office, suivant l'Ordre du Roy; & permettons audit Geslin de faire parapher les pages des imprimez qui seront faits par ledit Benard, à la conservation des droits de qui il appartiendra; & la precedente Ordonnance executée, nonobstant & sans prejudice de l'appel. Fait le 27. jour d'Avril 1679. Signé, LE CAMUS, DE RIANTZ, GALLIN, & LEONARD. Et plus bas, Par mondit Seigneur, GAURET.

*Collationné aux originaux par nous
Conseiller Secrétaire du Roy, Maison, Cou-
ronne de France, & de ses Emancés.
RAINCE.*